



Synthèse 2006

Dénombrement des pontes de tortues marines sur l'ensemble du littoral guyanais

Régis GALLAIS et Audrey TAPIERO
Cellule technique - ONCFS

Novembre 2006

SOMMAIRE

PREAMBULE	3
LES DONNEES 2006	4
1 LA ZONE EST : COMPTAGE DE TRACES.....	4
1.1 TORTUES LUTHS	4
1.2 TORTUES OLIVATRES.....	4
1.3 AUTRES ESPECES	5
2 LA ZONE EST : LE MARQUAGE.....	5
3 LA ZONE DE KOUROU	6
3.1 SITE « KOUROU VILLE »	6
3.2 SITE « PLAGE KAROUABO ».....	6
4 LA ZONE OUEST	7
4.1 LA RESERVE DE L'AMANA.....	7
<i>Tortue luth</i>	7
4.2 LES CAMPS ISOLES.....	7
Conclusion.....	8

Préambule

Dans le cadre du suivi des tortues marines durant la saison de ponte 2006, différents sites ont été suivis.

- La zone Est correspondant aux plages de Cayenne, Montjoly et Macouria a été suivie par l'association KWATA.
- La zone de Kourou a été suivie par la SEPANGUY
- La zone Ouest correspondant à la réserve naturelle de l'Amana
- La zone Ouest, avec les camps isolés suivis par le WWF et KULALASI.

Le suivi des tortues marines en Guyane comporte deux phases :

- la première consiste à comptabiliser les traces laissées par les tortues venues pondre sur les plages suivies. Les différentes espèces sont si possible déterminées en fonction de la largeur de la trace laissées dans le sable.
- la seconde est un suivi individuel des tortues nicheuses sur les plages de Guyane. Durant la période de ponte (avril à août), les plages sont parcourues chaque nuit par des observateurs qui détectent les femelles en train de pondre afin de lire leur bague ou PIT. Ils procéderont au pitage des individus non-identifiés.

Les données 2006

1 La zone Est : Comptage de traces

1.1 Tortues luths

Une baisse de 26% des montées de tortues luths a été notée par rapport à 2005, avec cependant une légère tendance à l'augmentation du nombre de pontes sur les plages de l'Ile de Cayenne depuis 8 ans .

1879 montées ont été recensées, pour un total de 1786 pontes. Le taux de demi-tours sans ponte est ainsi de 5%, ce qui est faible et comparable au taux relevé en 2005. Comme l'an passé les tortues luth ont fréquenté des zones moins urbanisées, peu éclairées, plus larges et sans talus. Ces secteurs s'avèrent aussi moins fréquentés par le public. Il est probable que cela ait eu un impact positif sur le degré de perturbation des tortues par les visiteurs. Le secteur 3 de la plage de Montjoly a accueilli la majorité des pontes de tortues luths (832 en 2006).

Comme en 2005, la saison a été relativement courte, l'essentiel des pontes ayant été observé entre la 2ème quinzaine d'avril et la première quinzaine de juillet. Avec une nuit avec 69 pontes et 6 nuits avec 40 à 50 pontes, aucune nuit de ponte très importante n'a été observée, à la différence de la saison 2005. Les différences de nombres de pontes d'une nuit sur l'autre, particulièrement fortes en 2005, sont revenues à un chiffre plus proche de ce qui avait été observé les précédentes saisons avec une moyenne de 8 pontes de différence entre deux nuits consécutives, et un écart moyen à cette moyenne de 9.

1.2 Tortues olivâtres

Le nombre d'indices de pontes recensé en comptages matinaux est de 1 227. Les 3 pics de pontes caractéristiques des saisons de reproduction des olivâtres sur les plages de Montjoly ont eu lieu le 9 juin, les 2 et 4 juillet et le 12 juillet. Cependant, les petits pics précédents les grosses nuits de ponte n'ont pas été très prononcés cette année. Les plus fortes nuits de ponte (75 pontes le 9/06) sont très largement en deçà des chiffres des saisons précédentes, au cours desquelles plus de 100 pontes pouvaient être observées par nuit.

Le taux de demi-tours sans ponte (montée d'une femelle sans dépose des oeufs) est de 8,5%, ce qui constitue une hausse significative par rapport à 2005, notamment sur la plage de Montjoly et la plage de Gosselin avec un taux atteignant 16%. Cette hausse peut s'expliquer par différents facteurs en fonction des secteurs:

Gosselins : présence d'une forte pente, mais surtout d'une forte présence du public et de nombreuses fêtes et feux de camp s'y déroulant la nuit.

Secteur Montjoly 2 : apparition en cours de saison, du fait de l'érosion, d'un talus quasi infranchissable pour les tortues olivâtres.

Secteur Montjoly 3 : fort éclairage par les lampadaires publics du lotissement Stanis, perturbation de l'exutoire des Salines ayant perturbé le comportement des tortues, forte présence de chiens divagants sur ce secteur.

Secteur Montjoly 4 : fort éclairage du lotissement Stanis et puissants projecteurs de certaines résidences de la colline de Bourda.

Secteur Montjoly 5 : forts éclairages des résidences de la colline de Bourda.

1.3 Autres espèces

Comme chaque année, les plages de l'Est ont accueilli quelques femelles de tortues vertes (*Chelonia mydas*). Ainsi, 45 nids ont été dénombrés. Deux tortues imbriquées (*Eretmochelys imbricata*) distinctes sont venues pondre cette saison sur la plage de l'Apcat, le 17 mai et le 26 juillet.

2 La Zone Est : le marquage

1 302 tortues luths ont été observées lors des patrouilles nocturnes, soit près de 70% des pontes recensées, et une augmentation de plus de 20% par rapport à 2005, en partie liée à un meilleur effort de patrouilles. 489 individus ont été identifiés, ce qui représente un nombre plus faible que l'an dernier, et permet donc de proposer un nombre moyen de ponte par tortue de $489 / 1302 = 3,7$. Pour l'essentiel ces individus étaient non encore marqués (397, soit 81%). Ce taux élevé reste comparable aux années précédentes (par exemple, 86% en 2005, 76% en 2004). Plus de la moitié a un nombre de pontes très faible, avec une seule ponte au cours de la saison (29% des femelles) ou deux pontes (26%). Ce profil de ponte cependant plus homogène que celui de 2005 est également à rapprocher d'un meilleur effort de patrouille.

Tableau 1 : récapitulatif des femelles de luth identifiées et non identifiées ces dernières années.

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Nombre de femelles identifiées	412	82	246	324	602	489
Nombre de femelles non marquées	403	64	141	248	521	360

3 La zone de Kourou

La zone de Kourou se divise en trois entités :

- la plage de Kourou, appelée « Kourou ville », s'étend sur une longueur totale de 5 km.
- à l'Ouest, une zone qui se trouve après la pointe Charlotte s'étend sur 8 km.
- la plage isolée de Karouabo (sur les terrains du CSG).

3.1 Site « Kourou ville »

Sur 129 jours, 85 patrouilles ont eu lieu, soit en moyenne une tous les 2 jours (2005 : 126 patrouilles sur 170 jours)

Le nombre de pontes est comparable à celui des années passées.

Contrairement à l'année passée, mais en accord avec les suivis de 2002 à 2004, on constate une majorité de tortues olivâtres (36 pontes et 3 demi-tours) . Même si une diminution du nombre de pontes n'est pas constatée, il est à préciser qu'un **envasement** de l'ensemble des plages de « Kourou ville » tout comme du « secteur ouest » est observé. Ceci explique peut être le faible nombre de pontes de tortues luth observé (14 pontes et aucun demi-tour). Ce chiffre, comparé à 2005, est moitié moindre. Seules ces deux espèces ont été retrouvées sur la plage de Kourou ville.

3.2 Site « plage Karouabo »

343 est le nombre de traces avec ou sans ponte comptabilisé entre le 5 juin et le 9 août sur la plage Karouabo.

Ce résultat prend en compte le comptage matinal effectué le 5 juin à l'arrivée de l'équipe sur la plage, où toutes les traces, de la nuit ou plus anciennes, avaient été notées. (31 pontes + 1 DT).

Ces résultats sont du même ordre de grandeur que ceux obtenus sur la plage Organabo en 15 jours (2005 : 54 nids de luth, 123 nids d'olivâtre), mais avec la présence supplémentaire d'une espèce nidificatrice, la tortue verte (avec 19 pontes).

Sur les 266 pontes de tortues luths (94 pontes) et olivâtres (172 pontes) recensées, 142 (+5) ont été observées. Les chiffres entre parenthèses correspondent aux individus vus mais sur lesquels le numéro de PIT n'a pas été vérifié faute de lecteur. Grâce à des patrouilles d'une durée de 6 heures ont pu être contrôlé 63 % des tortues luth et 57 % des tortues olivâtres. Il faut tenir compte du fait d'erreurs de protocoles et de trois tempêtes violentes, des patrouilles complètes n'ont pas été effectuées.

Seulement 7 individus sur les 142 observés étaient déjà marqués.

Pour les tortues olivâtres, 67 prélèvements de peau ont été effectués. Pour des raisons techniques, il était impossible de faire des prélèvements par temps de pluie ; la différence entre le nombre de tortues observé et le nombre prélevé (26), correspond ainsi au nombre d'individus vu par temps de pluie ou qui repartait en mer lors de l'arrivée de l'équipe.

4 La zone Ouest

4.1 La réserve de l'Amana

Comptage de traces

Les comptages sur la réserve naturelle de l'Amana n'ont pas pu être effectués dans de bonnes conditions. De graves problèmes de gestion financière et de gestion du personnel, n'ont pas permis de récolter correctement les données au cours de la saison 2006. Néanmoins, ont été obtenus :

- 2929 pontes de tortues luths (de janvier à mai, puis comptage partiel).
- 2421 pontes de tortues vertes (de janvier à mai, puis comptage partiel).
- 3 pontes de tortues olivâtres (de janvier à mai, puis comptage partiel).

Des données ont aussi été récoltées par l'équipe du CNRS Strasbourg. Cette équipe de recherche travaillant exclusivement sur la tortue luth fait que nous n'aurons pas pour l'année 2006 les informations complètes des deux autres espèces.

Tableau 2 : Récapitulatif du nombre de pontes par espèces sur les 5 dernières années.

	2001	2002	2003	2004	2005	2006
Tortue luth	1662	4172	5541	4809	7260	4183
Tortue verte	388	814	309	1571	531	?
Tortue olivâtre	9	12	10	23	34	?

Le marquage

La réserve de l'Amana a identifié 84 individus de Tortues luths du 15 au 22 avril 2006. L'équipe du CNRS a recensé 4183 pontes, pour 1404 individus dont 143 individus nouvellement PITés par eux. Le cadavre de 062B-24DE a été retrouvé le 2 mai 2006 au soir.

4.2 Les camps isolés

La plage d'Organabo ayant subi une forte érosion, seul les deux autres sites ont été fréquentés par les tortues marines en 2006.

- ☒ Sur Irakumpapi, ont été dénombrés entre le 11 juillet et le 10 août :
 - 130 pontes de tortues luths et 41 demi-tours sans pontes
 - 16 pontes de tortues vertes et 5 demi-tours sans pontes
 - 27 pontes de tortues olivâtres et 15 demi-tours sans pontes
 - 2 pontes de tortues imbriquées

- ☒ Sur Pointe Isère, ont été dénombrés entre le 3 mai et le 24 juillet :
 - 1149 pontes de tortues luths et 270 demi-tours sans pontes
 - 611 pontes de tortues vertes et 212 demi-tours sans pontes
 - 53 pontes de tortues olivâtres et 34 demi-tours sans pontes
 - 1 pontes de tortue imbriquée

Les sites de pontes isolés souffrent d'une forte modification du linéaire côtier et perdent de leur attrait pour la ponte des tortues marines. Ces sites restent des sites importants à suivre car leur capacité d'accueil évolue d'une année à l'autre. Un site comme Organabo qui n'a pas pu cette année accueillir les effectifs de tortues des années précédentes peut toutefois redevenir intéressant l'année prochaine.

Conclusion

Le présent document dresse le bilan de l'intervention des différents organismes chargés de réaliser le suivi des tortues marines en Guyane française lors de la saison 2006. Ces résultats sont en grande partie le fruit d'un important investissement des différents acteurs.

L'année 2006, nous montre une fois de plus intérêt de continuer des prospecter les sites de pontes des tortues marines et surtout l'intérêt de rechercher les sites isolés. En effet, un site comme Organabo qui accueillait d'importantes populations de tortues, a quasiment disparu sous l'effet de l'érosion, par contre un nouveau site prometteur comme Karouabo (Kourou) a été prospecté pour la première fois et ne laisse pas indifférent.

Il faut une fois de plus noter les disfonctionnement qui ont pu avoir lieu à la Réserve de l'Amana. Des disfonctionnements d'encadrement qui n'ont pu permettre à l'équipe de la réserve et aux bénévoles de mener à bien la collecte de données sur l'intégralité de la saison. Cette perte d'information joue de façon significative sur la pertinence de la base de données collective

Cependant, chaque année la réalisation de cette campagne de suivi apporte une manne d'information très importante et permet en second plan de part la présence des arpenteurs acharnés de dissuader les collecteurs d'œufs.